

NOM : Hane
N° Leçon : 246

Prénom : Hane

Date : 28/11/2019

Titre de la leçon : Séries de Fourier. Exemples et Applications

Références : Goursat Analyse [G], Quelques Applications [Q], El Amraoui [EA]

Dans cette leçon, on note ω une période ; la famille des fonctions périodiques sur \mathbb{R} à la périodicité ω

soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ telle que

I - Définitions et premiers propriétés :

1) Définitions :

Def 1.1.1: Soit f une application de \mathbb{R} dans \mathbb{C} et

$$G = \{x \in \mathbb{R} \mid f(x+a) = f(x) \forall a \in \mathbb{R}\}$$

On dit que f est a -périodique si $a \in G$ et

on pose $T = T_a$, $T > 0$ si f est T -périodique.

Remq.: De façon générale, l'étude de la périodicité de f se ramène à l'étude de sa périodicité de période T avec $T = \frac{1}{\omega}$.

On donc se limite à l'étude des fonctions périodiques.

On appelle \mathcal{F} l'ensemble de ces fonctions.

Prop 1.1.1: Si T est > 0 , alors $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ est T -périodique

équivalentement, alors : $\forall a \in \mathbb{R}, \int_0^T f(t) dt = \int_0^{T+a} f(t) dt$

Def 1.1.2: Espace $L^p_{\text{per}}(\mathbb{R})$:

Il désigne l'espace des fonctions $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ qui sont p -intégrables.

Cet espace est nommé par Herglotz :

$$\int_0^T |f(t)|^p dt = \left(\frac{1}{T} \int_0^{2\pi} |f(t)|^p dt \right)^{1/p}$$

Remq 5: $L^p_{\text{per}}(\mathbb{R}) \cong L^p([0, 2\pi])$

On note $C_{\text{per}, 2\pi}(\mathbb{R})$ l'espace des fonctions périodiques et

c'est par construction sur $[0, 2\pi]$.

On a : $C_{\text{per}, 2\pi}(\mathbb{R}) \subset L^p([0, 2\pi])$

Def 1.1.3: On appelle produit scalaire de deux fonctions

fonctionnelles f et g de $L^2([0, 2\pi])$ le nombre complexe :

$$\langle f, g \rangle = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \overline{g(t)} dt.$$

Def 1.1.4: Soit $f \in L^1([0, 2\pi])$, nous avons

et on définit le nème coefficient de Fourier complexe $\hat{f}(n)$ par la formule : $\hat{f}(n) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) e^{-int} dt$

On remarque que $\langle f \in L^2([0, 2\pi]), g \rangle = \langle \hat{f}, \hat{g} \rangle$

2) On définit les n-ème coefficients fourier trigonométriques

de f par les formules

$$\hat{a}_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \cos nt dt$$

$$\hat{b}_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \sin nt dt$$

On remarque de plus que $\langle f \in L^2([0, 2\pi]), g \rangle = \langle \hat{a}_n(f), \hat{b}_m(g) \rangle$

On appelle la série de Fourier de f la séries :

$$S(f) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} C_n(f) e^{int} = \frac{a_0(f)}{2} + \sum_{n=1}^{+\infty} (a_n(f) \cos nt + b_n(f) \sin nt)$$

On appelle somme de Fourier d'un élément de \mathcal{F}

$$S_N(f) = \sum_{n=-N}^N C_n(f) e^{int}$$

Ex 1: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 2: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 3: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 4: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 5: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 6: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 7: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 8: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 9: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 10: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 11: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 12: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 13: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 14: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 15: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Ex 16: Soit f une fonction périodique de période ω et ω une mesure sur \mathbb{R} .

Propriété 3: (démme de Riemann - démonstration)

Soit $\varphi \in C^1([a, b])$ et soit $f \in L^1([a, b], ACIR)$. Alors :

$$\lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \varphi(x) f(x) dx = \lim_{N \rightarrow \infty} \sum_{n=1}^N \varphi(t_n) f(t_n) dt = 0$$

Propriété 4: Soit $\varphi \in C^1([0, 1])$.

Si $\sum_{n=1}^{\infty} \varphi(n)$ converge vers φ alors φ est continue sur $[0, 1]$.

3) les principaux "nouveaux" trigonométriques :

Définition 3: Soit $\psi \in L^1([0, 2\pi])$.

On définit $(\text{Fourier}_n)(x) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \psi(u) e^{-inx} du$ et le coefficient de convergence de Fourier pour ψ à la n -ème place.

Propriété 4: Soit $\psi \in L^1([0, 2\pi])$ et $a_n = \text{Fourier}_n(\psi)$.

Nouveau de Dirichlet : $\lim_{N \rightarrow \infty} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx}$

On appelle nouvelle de Dirichlet d'ordre N le terme $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx}$.

Propriété de régularité de Dirichlet : $\sum_{n=1}^N |a_n| \leq \|f\|_{L^1([0, 2\pi])}$.

Propriété 5: Si $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

Propriété 6: Si $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

Propriété 7: Si $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

Nouveau de Fejér : $\lim_{N \rightarrow \infty} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx}$

On appelle nouveau de Fejér d'ordre N le terme $\frac{\sum_{n=1}^N a_n e^{inx}}{N}$.

Propriété de régularité de Fejér : $\sum_{n=1}^N |a_n| \leq \|f\|_{L^1([0, 2\pi])}$.

Propriété 8: Si $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

Propriété 9: Si $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

Propriété 10: Si $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

Propriété 11: Si $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

Propriété 12: Si $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

car pour tout $\epsilon > 0$ il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que $\left| \sum_{n=N+1}^{\infty} a_n e^{inx} \right| < \epsilon$ pour tous $x \in [0, 2\pi]$

II - Convergence :

a) Uniforme de Fejér :

Théorème 2.84:

i) Soit ψ continue et périodique de classe $C^1([0, 2\pi])$ alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

ii) Soit $\psi \in L^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

iii) Soit $\psi \in L^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

iv) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

v) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

vi) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

vii) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

viii) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

ix) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

x) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

xi) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

xii) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

xiii) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

xiv) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

xv) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

xvi) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

xvii) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

xviii) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

xix) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

xx) Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ (pas nécessairement continue) alors $\sum_{n=1}^N a_n e^{inx} \rightarrow \psi(x)$.

car pour tout $\epsilon > 0$ il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que $\left| \sum_{n=N+1}^{\infty} a_n e^{inx} \right| < \epsilon$ pour tous $x \in [0, 2\pi]$

et somme de Fejér d'indice N de ψ .

soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ et soit $\psi_N = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx}$ la somme de Fejér d'indice N de ψ .

Théorème 2.85: Soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ et soit $\psi_N = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx}$ la somme de Fejér d'indice N de ψ .

alors $\lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \psi_N(x) f(x) dx = \lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx} f(x) dx = 0$.

car pour tout $\epsilon > 0$ il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que $\left| \sum_{n=N+1}^{\infty} a_n e^{inx} \right| < \epsilon$ pour tous $x \in [a, b]$.

soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ et soit $\psi_N = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx}$ la somme de Fejér d'indice N de ψ .

alors $\lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \psi_N(x) f(x) dx = \lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx} f(x) dx = 0$.

car pour tout $\epsilon > 0$ il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que $\left| \sum_{n=N+1}^{\infty} a_n e^{inx} \right| < \epsilon$ pour tous $x \in [a, b]$.

soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ et soit $\psi_N = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx}$ la somme de Fejér d'indice N de ψ .

alors $\lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \psi_N(x) f(x) dx = \lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx} f(x) dx = 0$.

car pour tout $\epsilon > 0$ il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que $\left| \sum_{n=N+1}^{\infty} a_n e^{inx} \right| < \epsilon$ pour tous $x \in [a, b]$.

soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ et soit $\psi_N = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx}$ la somme de Fejér d'indice N de ψ .

alors $\lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \psi_N(x) f(x) dx = \lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx} f(x) dx = 0$.

car pour tout $\epsilon > 0$ il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que $\left| \sum_{n=N+1}^{\infty} a_n e^{inx} \right| < \epsilon$ pour tous $x \in [a, b]$.

soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ et soit $\psi_N = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx}$ la somme de Fejér d'indice N de ψ .

alors $\lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \psi_N(x) f(x) dx = \lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx} f(x) dx = 0$.

car pour tout $\epsilon > 0$ il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que $\left| \sum_{n=N+1}^{\infty} a_n e^{inx} \right| < \epsilon$ pour tous $x \in [a, b]$.

soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ et soit $\psi_N = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx}$ la somme de Fejér d'indice N de ψ .

alors $\lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \psi_N(x) f(x) dx = \lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx} f(x) dx = 0$.

car pour tout $\epsilon > 0$ il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que $\left| \sum_{n=N+1}^{\infty} a_n e^{inx} \right| < \epsilon$ pour tous $x \in [a, b]$.

soit $\psi \in C^1([0, 2\pi])$ et soit $\psi_N = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx}$ la somme de Fejér d'indice N de ψ .

alors $\lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \psi_N(x) f(x) dx = \lim_{N \rightarrow \infty} \int_a^b \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N a_n e^{inx} f(x) dx = 0$.

car pour tout $\epsilon > 0$ il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que $\left| \sum_{n=N+1}^{\infty} a_n e^{inx} \right| < \epsilon$ pour tous $x \in [a, b]$.

Thm 22: Exq 7] Thm de Dirichlet)

Soit $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$, 2n-périodique, mesurable, intégrable sur $(0, 2\pi]$.
Soit $x \in \mathbb{R}$.

On suppose que $\lim_{t \rightarrow \pm\infty} \varphi(x+t) = \varphi^+$ et $\lim_{t \rightarrow -\infty} \varphi(x+t) = \varphi^-$ existent.

$$\Rightarrow \exists \alpha \in \mathbb{R} \int_0^{\infty} (\varphi(x+t) - \varphi^+)^2 dt < \infty$$

$$\Leftrightarrow \int_0^{\infty} \frac{(\varphi(x+t) - \varphi^-)^2}{t} dt < \infty$$

$$\text{Alors on a : } \lim_{n \rightarrow \infty} S_n(\varphi, x) = \frac{1}{2} (\varphi^+ + \varphi^-)$$

Ex 23 CA 313]: Soit $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ 2n-périodique, impaire, telle que $\varphi(0) = 0$ et $\varphi(\pi) = 0$

$$\varphi(x) = \sin^2 x, \text{ on a : } \left[\begin{array}{l} \forall n \in \mathbb{N}, \text{ on } (\varphi)_n = 0 \\ \forall p \in \mathbb{N}, \text{ on } (\varphi)_p = 0 \text{ et } b_{p+1} = \frac{8}{\pi(2p+1)(2p+3)} \end{array} \right]$$

$$\text{de plus } \varphi(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{8}{\pi(2p+1)(2p+3)} \sin((2p+1)x)$$

Rmq 24: Il existe φ continue tq la suite $S_n(\varphi)$ des sommes

de Fourier de φ converge en 0.

Ex 25 CG 244]: Soit $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ réelle, 2n-périodique tq $\varphi \in C_0(\mathbb{R}, \mathbb{R})$

$$\varphi(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{n+1} \sin \left[\frac{(2n+1)\pi}{2} x \right] \text{ de série de Fourier de } \varphi$$

évidemment en 0.

Thm 26 CA 315]: Soit φ 2n-périodique, 0< n < 2, on suppose que $\varphi \in C_0(\mathbb{R}, \mathbb{R})$

Alors la suite des sommes de Fourier de φ converge normalement sur \mathbb{R} avec φ

pour somme.

$$\text{Ex 27. } \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{(2n+1)^2} = \frac{\pi^2}{8} \text{ ou } \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$$

Thm 28 CA 313] (FORMULE SOMMATOIRE DE POISSON)

Soit $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$, C^1 périodique $\varphi(x) = O(|x|^{-2})$ et $\varphi'(x) = O(|x|^{-1})$

alors $\forall x \in \mathbb{R}$:

$$\varphi(x) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} \varphi^{(n)} e^{inx}$$

$$\text{et } \forall n \in \mathbb{Z}, \varphi^{(n)} = \int_{-\infty}^{+\infty} \varphi(t) e^{-int} dt$$

Ex 29: CA 313]

$$\forall x \in \mathbb{R}, \sum_{n=-\infty}^{+\infty} e^{-mn^2} = S^{-1/2} \sum_{n=-\infty}^{+\infty} e^{-\pi n^2 / S}$$

3) Espaces L^2 :

Thm 30 [7.3]: d'applications φ sur l'intervalle $[0, 2\pi]$ est une sommation tog de $L^2([0, 2\pi])$ dans $\ell^2(\mathbb{Z})$

Thm 31 [7.3]: FORMULE DE PARSEVAL:

$$\text{et } \varphi \in L^2([0, 2\pi]), \text{ si } \|f\|_2^2 = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |\varphi(t)|^2 dt = \sum_{n=-\infty}^{\infty} |c_n(\varphi)|^2$$

Cor 32: [7.6e]:

On a : rentrer est une base orthonormée de L^2 , jeu poss

$$|\psi(\sqrt{n}, 2\pi)]^2 = \sum_{n=-\infty}^{\infty} |c_n(\varphi)|^2 = \|f\|_2^2 \text{ et } \lim_{n \rightarrow \infty} (|\psi(\sqrt{n}, 2\pi)| - \|\varphi\|_2) = 0$$

Ex 33:

$$\sum_{n=-\infty}^{\infty} \frac{u_n}{(2\pi n)^4} = \frac{\pi^4}{16} \text{ ou } \sum_{n=-\infty}^{\infty} \frac{1}{n^4} = \frac{\pi^4}{16}$$

III - Applications:

App 34: (Equation de la chaleur)

Soit $\varphi \in C^1([0, \pi], \mathbb{R})$ tq $\varphi'(0) = \varphi(\pi) = 0$

Notons κ le réel des termes de φ : $(\kappa, \pi) \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ de $C([0, \pi], \mathbb{R})$

qui vérifient : il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0 sur $(0, \pi) \times \mathbb{R}$

i) $\partial_x u$ existe et est

ii) $\partial_{xx} u(x,t) = u(t,x) = 0$

iii) $\partial_t u(x,t) \in C([0, \pi] \times \mathbb{R})$, $\partial_t u(x,t) = \partial_x u(x,t)$

Alors u peut être unique

qui vérifient : i) il y a un et deux existent et sont C^0

Soit $f \in C^1([0, \pi], \mathbb{R})$ tq $f(0) = f(\pi) = 0$

Notons K_f l'ensemble des éléments : $u : \begin{cases} [0, \pi] \times \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, t) \mapsto u(x, t) \end{cases}$ de $C([0, \pi] \times \mathbb{R}^+)$
qui vérifient :

- i) $\partial_x u$ et $\partial_t u$ existent et sont continues sur $[0, \pi] \times \mathbb{R}^+$
- ii) $\partial_x^2 u$ existe et est continue sur $[0, \pi] \times \mathbb{R}^+$
- iii) $\forall t > 0, u(0, t) = u(\pi, t) = 0$
- iv) $\forall (x, t) \in [0, \pi] \times \mathbb{R}_+^*, \partial_t u(x, t) = \partial_x^2 u(x, t)$
- v) $\forall x \in [0, \pi], u(x, 0) = f(x)$.

Alors K_f est un singleton.

Réf. Bernis.

EXISTENCE

Étape 1 : SÉPARATION DES VARIABLES

Soit u une applicat° non identiquement nulle, de la forme $u : (x, t) \mapsto X(x) T(t)$
où $X \in C^2([0, \pi], \mathbb{R})$
 $T \in C^1(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$

d'où u est continue et vérifie i) ii) et iv).

On suppose que u vérifie aussi iii) et v).

Par iii), $\forall (x, \bar{t}) \in [0, \pi] \times \mathbb{R}_+^* : X'(x) T(\bar{t}) = X''(x) T(\bar{t})$ (1)

Or $u \neq 0$, on peut alors trouver $(x_0, t_0) \in [0, \pi] \times \mathbb{R}_+^*$ tq $u(x_0, t_0) \neq 0$ et par continuité de u , on peut alors imposer que $\bar{t} \neq 0$

En particulier $X(x_0) \neq 0$ et $T(\bar{t}) \neq 0$

Donc par (1), $\forall x \in [0, \pi], X''(x) = \frac{T'(\bar{t})}{T(\bar{t})} X(x)$

$$\text{et } \forall t \in \mathbb{R}_+^*, T'(t) = \frac{X''(x_0)}{X(x_0)} T(t)$$

Posons $k = -\frac{T'(\bar{t})}{T(\bar{t})}$, la dernière égalité donne pour $t = \bar{t}$, $k = -\frac{X''(x_0)}{X(x_0)}$

On a finalement pour $\forall (x, t) \in [0, \pi] \times \mathbb{R}_+^* : X''(x) = -k X(x)$

$$T'(t) = -k T(t)$$

Étape 2 : DÉTERMINATION DE LA CONSTANTE

Supposons $k < 0$, alors $\exists (A, B) \in \mathbb{R}^2$ non nul tq $X(x) = A \exp(\sqrt{-k} x) + B \exp(-\sqrt{-k} x)$
D'après les condi° aux bords iii) avec $t = \bar{t}$, $\exists (A, B)$ est dans le noyau
de $\begin{pmatrix} \exp(-\sqrt{-k} \pi) & \exp(\sqrt{-k} \pi) \\ \exp(\sqrt{-k} 0) & \exp(-\sqrt{-k} 0) \end{pmatrix}$ mat inversible, c'est absurde de $k < 0$.

Supposons $k = 0$, alors X est une app affine non nulle (ce qui contredit iii))

Finalement **QED**

et de $\exists (A, B) \in \mathbb{R}^2$, non nul $\tilde{u}(x, t) = A \cos(\sqrt{\kappa} x) + B \sin(\sqrt{\kappa} x)$

D'après les conditions aux bords, (ii) on a $A = 0$ et $\sin(\sqrt{\kappa} \pi) = 0$

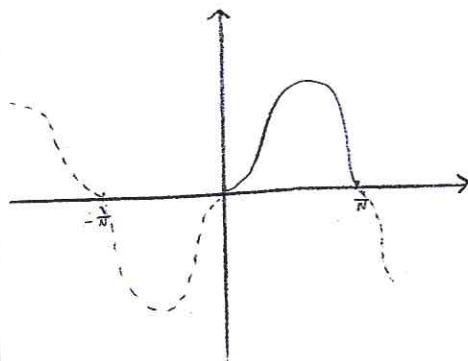
Donc $\exists n \in \mathbb{N}^*$ tel que $\sqrt{\kappa} = n$ et $u(x, t) = B \sin(nx)$ et de plus

$\exists C \in \mathbb{R}^*$ tel que $u(x, t) = C \sin(nx) \exp(-n^2 t)$ $\forall (x, t) \in [0, \pi] \times \mathbb{R}_+$
 $n \in \mathbb{N}^*$

et par continuité de u , $u(x, t) \in [0, \pi] \times \mathbb{R}_+$

Étape 3. Trouvons une fonction explicite à partir de u qui $\in K_p$.

Nous avons $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $u_n(x, t) = C \sin(nx) \exp(-n^2 t)$



On va introduire \tilde{f} le prolongement impaire et 2π périodique de f .

Comme $\tilde{f}(0) = f(\pi)$, \tilde{f} est continue et de classe C^1 par morceaux (et même classe C^1)

→ la série $\sum_{n=1}^{\infty} b_n(\tilde{f}) u_n$ avec $b_n(\tilde{f})$ le coeff de Fourier d'ordre n (en sin) de \tilde{f} converge normalement et uniformément sur $[0, \pi] \times \mathbb{R}_+$

Notons S sa somme.

En effet car \tilde{f} est continue et C^1 par morceaux, $(b_n(\tilde{f}))_{n \in \mathbb{N}^*}$ est sommable sur $[0, \pi]$, $\|b_n(\tilde{f})\|_{L^2} \leq \|b_n(\tilde{f})\|$

de convergence normale (de uniforme) de la série et la continuité des u_n nous assurent de la continuité de S sur $[0, \pi] \times \mathbb{R}_+$.

→ De façon immédiate on a: $S(0, t) = S(\pi, t) = 0$. Donc S vérifie (i) et (ii).

• Moins S vérifie (iii) et (iv):

Trouver rigoureusement l'existence et la continuité, par ex de $\partial_t S$ (de façon analogue pour les autres dr par hachure).

Soit $\epsilon > 0$,

$\forall x \in [0, \pi]$, $t \in [\epsilon, +\infty]$, il existe $u_n(x, \cdot)$ est C^1 et

$$|\partial_t (b_n(\tilde{f}) u_n)(x, t)| \leq \|b_n(\tilde{f})\| n^2 \exp(-n^2 \epsilon) \quad (\text{par } \text{maj})$$

car $\|b_n(\tilde{f})\| n^2 \exp(-n^2 \epsilon) = \epsilon \|b_n(\tilde{f})\|$ donc puisque la série $\sum_n \|b_n(\tilde{f})\|$ converge la série $\sum_n b_n(\tilde{f}) \partial_t u_n(x, \cdot)$ converge normalement sur $[\epsilon, +\infty]$ $\forall x \in [0, \pi]$.

Comme ϵ qq, S est de dr selon t sur $[0, \pi] \times \mathbb{R}_+$. En autre, les $b_n(\tilde{f}) \partial_t u_n$ sont continues $[0, \pi] \times \mathbb{R}_+$. La majoration (dr) est également indépendante de x et de t , ce qui assure la convergence normale sur $[0, \pi] \times [\epsilon, +\infty]$ de $\sum_n b_n(\tilde{f}) \partial_t u_n$.

Donc $\partial_t S$ est continue sur $[0, \pi]$

• On montre de m^e $\partial_x S$ et $\partial_x^2 S$ existent, sont continues et se calculent par dr terme à terme, et de la linéarité de l'éq de la chaleur assure que S vérifie (iii) et (iv).

Enfin, $\forall x \in [0, \pi]$, $S(x, 0) = \sum_{n=1}^{\infty} b_n(\tilde{f}) \sin(nx)$ est la somme de la série de Fourier de \tilde{f} .

Comme \tilde{f} continue et C^1 par morceaux, le théorème de convergence normale assure que

, $\forall x \in [0, \pi]$, $S(x, t) = \varphi(x)$ c'indique que S vérifie 2)

Av final, $S \in K_f$

UNICITÉ

Soient u_1 et u_2 des élém' de K_f

Posons $u = u_1 - u_2$.

Remarquons que par linéarité de $\Psi(u)$, $u \in K_0$

$$\text{On définit } H \text{ sur } \mathbb{R}_+ \text{ par } H(u) = \int_0^\pi u^2(x, t) dx.$$

Comme u continue sur $[0, \pi] \times \mathbb{R}_+$, H est continue sur \mathbb{R}_+ .

d'existence et continuité de $\partial_t u$ sur $[0, \pi] \times \mathbb{R}_+$ assure que H est C^1

$$\begin{aligned} \text{et } \forall t \in \mathbb{R}_+: \quad H'(u) &= \int_0^\pi 2 \partial_t u(x, t) u(x, t) dx \\ &= \int_0^\pi 2 \partial_x^2 u(x, t) u(x, t) dx \quad \text{grâce à } \Psi(u) \end{aligned}$$

Une intégration par parties et $\Psi(u)$ donnent aussi

$$\begin{aligned} H'(u) &= [2 u(x, t) \partial_x u(x, t)]_0^\pi - 2 \int_0^\pi (\partial_x u(x, t))^2 dx \\ &= -2 \int_0^\pi (\partial_x u(x, t))^2 dx \leq 0 \end{aligned}$$

De H est décroissante et positive sur \mathbb{R}_+ et grâce à 2), H est nulle en 0

de H identiquement nulle ce qui prouve l'unicité.

Nous avons donc bien: $K_f = \{ [0, \pi] \times \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R} \mid (x, t) \mapsto \sum_n b_n(f) \sin(nx) \exp(-n^2 t)\}$

3.

■

Développement 1 : Leçon n° 246 FORMULE SOMMATOIRE DE POISSON

Théorème: Soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ C^2 telle que $f(x) = O\left(\frac{1}{x^2}\right)$ et $f'(x) = O\left(\frac{1}{x^2}\right)$ quand $|x| \rightarrow +\infty$. Alors, $\forall x \in \mathbb{R}$, $\sum_{n \in \mathbb{Z}} f(x+n) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} \hat{f}(n) e^{2i\pi nx}$ où $\hat{f}(n) := \int_{\mathbb{R}} f(t) e^{-2i\pi nt} dt$ est la transformée de Fourier de f .

PREUVE: Par hypothèse, comme $f(x) = O\left(\frac{1}{x^2}\right)$ quand $|x| \rightarrow \infty$, $\exists M > 0$, $\forall x \in \mathbb{R}, |x| > 1, |f(x)| \leq \frac{M}{x^2}$.

D'où, $\forall K > 0$, $\forall x \in [-K, K]$, $\forall n \in \mathbb{Z}, |n| > K+1 \Rightarrow |f(x+n)| \leq \frac{M}{(x+n)^2} \leq \frac{M}{(|n|-K)^2}$.

Donc la série $\sum_{n \in \mathbb{Z}} f(x+n)$ converge normalement sur tout compact. On note F sa limite simple.

De façon similaire on montre $\sum_{n \in \mathbb{Z}} f'(x+n)$ converge normalement sur tout compact, donc uniformément sur tout segment de \mathbb{R} .

On peut donc appliquer le théorème de dérivation des séries de fonctions (f est C^2), F est donc de classe C^2 sur tout segment de \mathbb{R} et donc sur \mathbb{R} , et $\forall x \in \mathbb{R}$ on a $F'(x) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} f'(x+n)$.

De plus, soit $x \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{N}, \sum_{n=-N}^N f(x+1+n) = \sum_{n=-N+1}^{N+1} f(x+n)$.

Donc en faisant tendre N vers $+\infty$ on obtient $F(x+1) = F(x)$, F est donc 1-périodique.

Calculons les coefficients de Fourier de F :

$$\begin{aligned} \text{Soit } n \in \mathbb{Z}, C_n(F) &= \int_0^1 F(t) e^{-2i\pi nt} dt = \sum_{N \in \mathbb{Z}} \int_0^1 f(t+N) e^{-2i\pi nt} dt \\ &= \sum_{N \in \mathbb{Z}} \int_N^{N+1} f(u) e^{-2i\pi nu} e^{2i\pi nN} du \\ &= \int_{-\infty}^{\infty} f(u) e^{-2i\pi nu} du \\ &= \hat{f}(n) \end{aligned}$$

De plus, comme F est C^2 sur \mathbb{R} et 1-per, sa série de Fourier converge normalement vers F ,

on a donc $\forall x \in \mathbb{R}, \sum_{n \in \mathbb{Z}} f(x+n) = F(x) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} \hat{f}(n) e^{2i\pi nx}$.



Application: (Une égalité entre deux sommes)

$$\forall s > 0, \sum_{n \in \mathbb{N}} e^{-\pi n^2 s} = \frac{1}{\sqrt{s}} \sum_{n \in \mathbb{N}} e^{-\pi n^2 / s}$$

PREUVE: Soit $\alpha > 0$, on va appliquer la formule de Poisson à $f: x \mapsto e^{-\alpha x^2}$

$$\begin{aligned} \text{Soit } n \in \mathbb{N}, \hat{f}(n) &= \int_{-\infty}^{\infty} e^{-\alpha t^2 - 2i\pi n t} dt = \frac{1}{\sqrt{\alpha}} \int_{-\infty}^{\infty} e^{-u^2} e^{-2i\pi n \frac{u}{\sqrt{\alpha}}} du \\ &= \frac{1}{\sqrt{\alpha}} I(n) \text{ où on pose } I(x) = \int_{\mathbb{R}} e^{-u^2} e^{-2i\pi x \frac{u}{\sqrt{\alpha}}} du. \end{aligned}$$

on va chercher une équation différentielle satisfait par I .

• I est dérivable: Soit $h: (x, u) \mapsto e^{-u^2 - 2i\pi x \frac{u}{\sqrt{\alpha}}}$

- $\forall x \in \mathbb{R}$, $A(x, \cdot)$ est \mathcal{C}^1 et intégrable (par comparaison avec l'intégrale de Gauss).

- $\forall (x, u) \in \mathbb{R}^2$, $\frac{\partial h}{\partial x}(x, u) = -\frac{2i\pi u}{\sqrt{\alpha}} e^{-u^2 - 2i\pi x \frac{u}{\sqrt{\alpha}}}$ existe et est \mathcal{C}^0 sur \mathbb{R}^2 .

- $\forall (x, u) \in \mathbb{R}^2$. $|\frac{\partial h}{\partial x}(x, u)| \leq \frac{2\pi u}{\sqrt{\alpha}} e^{-u^2}$ fonction majorante intégrable et indépendante de x .

Donc, par le thm de dérivation sous l'intégrale, I est dérivable et $\forall x \in \mathbb{R}$

$$I'(x) = -\frac{2i\pi}{\sqrt{\alpha}} \int_{\mathbb{R}} u e^{-u^2 - 2i\pi x \frac{u}{\sqrt{\alpha}}} du.$$

• Calcul de I par IPP:

$$\begin{aligned} \text{Soit } x \in \mathbb{R}, I(x) &= \left[e^{-u^2} \frac{(-\sqrt{\alpha})}{2i\pi x} e^{-2i\pi x \frac{u}{\sqrt{\alpha}}} \right]_{-\infty}^{\infty} - \int_{\mathbb{R}} -2u e^{-u^2} \frac{(-\sqrt{\alpha})}{2i\pi x} e^{-2i\pi x \frac{u}{\sqrt{\alpha}}} du \\ &= 0 - \frac{\sqrt{\alpha}}{i\pi x} \int_{\mathbb{R}} u e^{-u^2 - 2i\pi x \frac{u}{\sqrt{\alpha}}} du \\ &= \frac{-\sqrt{\alpha}}{i\pi x (2i\pi)} I'(x) = \frac{-\alpha}{2\pi^2 x} I'(x) \Rightarrow I'(x) = -\frac{2\pi^2 x}{\alpha} I(x) \end{aligned}$$

$$\text{Donc } I(x) = I(0) \exp\left(-\frac{\pi^2 x^2}{\alpha}\right) = \sqrt{\pi} e^{-\frac{\pi^2 x^2}{\alpha}}$$

$$\text{Ainsi } \hat{f}(n) = \sqrt{\frac{\pi}{\alpha}} e^{-\frac{\pi^2 n^2}{\alpha}}$$

on applique alors la formule de Poisson en 0 :

$$\sum_{n \in \mathbb{N}} e^{-\alpha n^2} = \sum_{n \in \mathbb{N}} \sqrt{\frac{\pi}{\alpha}} e^{-\frac{\pi^2 n^2}{\alpha}}$$

$$\text{On pose } s = \frac{\alpha}{\pi} \Rightarrow \sum_{n \in \mathbb{N}} e^{-\pi n^2 s} = \frac{1}{\sqrt{s}} \sum_{n \in \mathbb{N}} e^{-\frac{\pi n^2}{s}}. \quad \square$$